

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Projet de société édicté par Cheikhoul Khadim, Serigne Mame Bara Mbacké sur le chemin de réussir le pari.

- Actualités de la Communauté Mouride -
Date de mise en ligne : jeudi 17 mai 2012

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Former un être humain modèle qui réunit toutes les facultés morales utiles à la société (éduqué, formé, avoir un métier) tel est la philosophie incarnée par le fondateur du mouridisme Serigne Touba. Si certains ont du mal à réussir la mission un de ses petits fils Serigne Mame Bara Mbacké pose les jalons pour honorer ce souhait si cher à son grand père.

Promoteur de l'institut internat khidmatoul Khadim de Touba Darou Tanzil situé dans la communauté rural de Touba, Serigne Mame Bara Mbacké fils de Serigne Moustapha Abdoul Aziz ibn Serigne Bara Mbacké khadimoul Rassol a choisi l'éducation religieuse et la formation des fidèles pour en faire un sacerdoce dans sa vie. L'institut crée en 2002 avait au départ 7 élèves avec des salles de classe qui étaient en mure avec des toits en zinc, mais aujourd'hui plus de 320 élèves se sont inscrits. Avec le temps les salles de classes sont érigées en étage R plus 1 avec des conditions de vie propices à la mémorisation du saint coran et la recherche du savoir. Aujourd'hui 118 élèves ont réussi la maîtrise du livre saint et ont écrit des exemplaires attestant leur niveau .Outre le saint coran, cet institut qui aspire à la modernité apprend à ces jeunes le français, les mathématiques , la morale, la géographie, l'histoire et les sciences d'observations comme les disciplines enseignés dans les écoles publiques françaises. Après cette étape, les élèves selon leur option subissent une formation professionnelle dans certains métiers comme le bâtiment, l'électricité, la plomberie, la peinture, le carrelage et d'autres ayant un niveau beaucoup plus élevés poursuivent leurs études dans des écoles et y sortent avec des qualifications certifiées. L'Institut dispose aujourd'hui d'ingénieur, maitre de bâtiment, des informations et des électriciens qualifiés qui s'exercent dans le privé ou les projets créent par Serigne Mame Bara Mbacké le promoteur. Parmi ces investissements consentis par le marabout pour offrir des débouchés aux sortants de l'institut figurent : L'agriculture, l'élevage, l'entreprise de bâtiment et autres. Selon le marabout qui faisait face à la presse il s'est consacré à cela pour traduire le projet de société défini par son grand père dont beaucoup de gens ont eu du mal à réussir concrètement outre certains membres de la famille. Sur instruction du khalife général des mourides Serigne Sidy Makhtar Mbacké qui fut un père à lui il a implanté à Mbacké Cadior situé dans la région de Louga, point de départ du mouridisme un institut pour élargir ces activités à d'autres qui veulent mettre leurs enfants sur la voie du salue .Il en est de même à Toby une localité aussi dans la région de Louga ou un dara moderne a été installé et qui encadre des enfants. Pour servir tout le monde à coté de l'internat qui est payant, les diminués qui n'ont pas les moyens de s'acquitter des charges de l'internat, il a aussi mis dans les lieux ou sont installées les instituts des daaras communs ou la gratuité est érigé en dogme. Vu son attachement à la fonction d'éducateur et de formation des jeunes, des délégations de diplomaties étrangères comme l'ambassadeur des Etats Unis au Sénégal, une mission libyenne ont effectué des visites au prés de ces instituts pour s'enquérir des investissements importants qu'il a eu à déployer et se sont réjouis des conditions d'études normales des enfants et leur prise en charge sur leurs problèmes de santé, vestimentaire , alimentaire et la pédagogie sur la façon d'inculquer le savoir aux enfants. Une manière de défier ceux qui attaquent les daaras .Tout dernièrement il a été reçu en audience par le chef de l'Etat qui lui magnifié son adhésion à sa cause et la encourager à persévérer de l'avant. Le marabout invite les sénégalais à imiter sur ses pas pour sauver la société sénégalaise qui traverse une profonde crise de valeur.

Galass Ndiaye